



28 juin 2023

Toulouse : pour lutter contre le réchauffement climatique, la ville accélère la végétalisation des écoles



Des îlots de fraîcheur à l'école Anatole France. DDM - NATHALIE SAINT-AFFRE

[Climat](#), [Canicule et fortes chaleurs](#), [Société](#)

Publié le 28/06/2023 à 17:48

[Gérald Camier](#)

l'essentiel :

Sept écoles transformeront, cet été, leur cour de récréation avec des îlots de fraîcheur, annonce la mairie de Toulouse qui souhaite accélérer la végétalisation des écoles pour lutter contre le réchauffement climatique.

Avec le réchauffement climatique, les écoles toulousaines sont de plus en plus nombreuses à opter pour des cours de récréation « oasis ». Des cours où les copeaux de bois et la végétalisation prennent peu à peu le pas sur le bitume qui était devenu la règle pour des questions de sécurité. La mairie de Toulouse, qui gère 210 écoles publiques (élémentaires et maternelles), investit chaque année pour améliorer le quotidien des 34 000 élèves. Sept écoles sont au programme cet été : écoles élémentaires Michoun, Maourine, Papus, Macé, Lesseps et Montaudran ainsi que les écoles maternelles Michoun et Papus.

1,5 million d'euros par an

Mercredi 28 juin, c'est à l'école élémentaire Anatole France, qui a opté pour une cour « oasis » en 2022, que l'adjointe au maire de Toulouse chargée de l'éducation Marion Lalane de Laubadère a choisi de faire le bilan de ce projet qui se « co-construit » avec les directions d'écoles et des centres de loisirs associés à l'école (Clæ). Pour la ville, la transformation des

cours de récréation en « îlots de fraîcheur » a un coût non négligeable. Marion Lalane de Laubadère évoque des travaux qui oscillent entre 150 000 et 300 000 euros, voire davantage. « Le budget de la ville pour la végétalisation des écoles, en s'appuyant sur les ressources et les initiatives des écoles, est d'environ 1,5 million d'euros par an », assure l'élue.

Un tiers des écoles végétalisées

Durant l'été 2022, plusieurs écoles ont changé de physionomie : Saouzelong, Anatole France, Paul Bert, Bastide, Dottin et Alfred de Musset ont été réhabilitées avec de la végétalisation et des aménagements paysagers des espaces extérieurs. La mairie veut aller au-delà.

« Actuellement, indique-t-on, un tiers des écoles ont 30 % de la surface de la cour ombragée naturellement, 152 écoles ont plus de 8 arbres dans les cours (73 %) dont 61 qui ont plus de 20 arbres (environ 30 %) ». Le principe est de « débitumiser » les écoles. Selon la ville, « 8 000 m2 ont été rendus à la nature entre 2020 et 2023, 130 arbres ont été plantés, ainsi que 2 000 arbustes et plantations entre 2020 et 2023 ».

Les cours « oasis » ont, selon Marion Lalane de Laubadère, des effets bénéfiques sur le climat scolaire. Une étude est d'ailleurs menée dans plusieurs écoles. « Les effets sur le bien-être des enfants, sur la baisse de l'agressivité, de la violence, on les retrouve partout dans les écoles concernées », explique l'adjointe au maire.